

Sœurs Grises de Montréal, en 1758, mais après avoir consulté le dictionnaire de M. Tanguay, je comprends qu'il s'agit de Catherine, née en 1740, fille de Marien Huet dit Duluth, de Boucherville.

Une lettre écrite de Paris, par Daniel, en 1685, et adressée au ministre des colonies, s'exprime en ces termes :

“Après avoir fait deux voyages d'ici à la Nouvelle-France, où tout ce qu'il y avait de gens ne croyaient pas qu'il fût possible de pouvoir découvrir le pays des Nadoueciouxcette difficulté me fit prendre la résolution d'aller chez eux, ce que je ne pus mettre à exécution pour lors, mes affaires m'ayant obligé de repasser ici (en France) où, après avoir fait la campagne de la Franche-Comté et du combat de Senef, où j'avais l'honneur d'être gendarme de la garde de Sa Majesté et écuyer de M. le marquis de Lassy, notre enseigne, je repartis pour m'en retourner à Québec, où je ne fus pas plutôt arrivé que l'envie que j'avais déjà eu d'exécuter ce dessein s'augmenta et je commençai à prendre mes mesures pour me faire connaître des Sauvages, lesquels m'ayant assuré de leur amitié, et pour preuve de cela donné trois esclaves que je leur avais seulement demandés pour venir avec moi, je partis de Montréal avec eux et sept Français le 1er de septembre de l'année 1678, pour tâcher de faire la découverte des Nadouecioux et Assinipoualaks... Je ne crois pas qu'un tel départ puisse donner lieu à qui que ce soit de m'imputer d'être contrevenu aux ordres du roi de l'année 1676, puisqu'il défendait seulement à tous ses sujets d'aller dans la profondeur des bois pour y traiter avec les Sauvages—ce que je n'ai jamais fait.”

Ce texte demande à être débrouillé. Voici comment je l'interprète :

Les Dacotahs ou Sioux ou Nadouessioux avaient été signalés dès 1640, de nouveau en 1642, 1656 ; visités en 1659 par Chouart et Radisson ; mentionnés en 1665, 1667—c'est pourquoi Duluth parle du désir qu'il avait de parcourir leur pays et de le faire mieux connaître. Or, le premier des deux voyages qu'il dit avoir fait au Canada, et qui semble s'être arrêté à Québec ou à Montréal, dut avoir lieu vers 1669 et, si l'on accorde à notre héros l'âge de vingt à vingt-deux ans à cette époque, il était né en 1647 ou 1648. Le deuxième voyage a dû s'exécuter en 1672 puisque Duluth repassa en France et se trouva à la guerre contre les Hollandais.

L'automne de 1672 le comte de Frontenac arrivait à Québec en qualité de gouverneur, apportant des instructions pour faire reconnaître le Mississipi à partir des Illinois jusqu'à la mer, ce qui s'exécuta, mais jusqu'aux Arkansas seulement, dès l'année sui-